

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

**Grammaire de la langue soureth, ou chaldéen vulgaire
selon le dialecte de la plaine de Mossoul et des pays
adjacents**

Rhétoré, Jacques

Mossoul, 1912

Chapitre Ier. Notions sommaires sur les lettres et l'écriture. Alphabet.
Remarques sur la conformation des lettres

urn:nbn:de:hbz:5:1-77783

GRAMMAIRE DE LA LANGUE SOURETH

PREMIÈRE PARTIE

PHONÉTIQUE

LETTRES ET SIGNES SE RAPPORTANT A L'ÉCRITURE,
LA LECTURE ET LA NUMÉRATION

CHAPITRE I^{er}

Notions sommaires sur les lettres et l'écriture.
Alphabet. Remarques sur la conformation des lettres

I.- NOTIONS SOMMAIRES SUR LES LETTRES ET L'ÉCRITURE.

1.- Le Soureth oriental, ou chaldéen vulgaire, se sert de l'Alphabet syriaque avec caractères orientaux ou chaldéens.

2.- Cet alphabet comprend 22 lettres, qui se lisent et s'écrivent de droite à gauche.

3.- Au moyen de points et d'autres signes ajoutés aux lettres syriaques, le Soureth exprime aussi les articulations propres aux mots étrangers qu'il a adoptés.

4.- Toutes les lettres de l'Alphabet sont consonnes. Le système de notation des voyelles est présenté séparément, dans un tableau spécial.

5.- Chaque lettre, outre sa valeur phonétique, possède aussi une valeur numérique, encore en usage.

6.- Une lettre s'appelle *Athoûtha* (ܐܬܘܬܐ), nom qui signifie aussi Consonne.

7.- Le Soureth, de même que le syriaque, a deux sortes d'écriture, savoir : l'écriture *simple* ou *courante* et l'écriture *estranguéli* ou écriture *édessénienne*, qui sert pour les titres de livres ou de chapitres et souvent pour transcrire l'Évangile. Estranguéli est un mot arabe qui signifie : *trait* ou *écriture de l'Évangile* (سطر انجيلي).

8.- Il y a une écriture appelée *Garchouni*, qui n'est que l'écriture syriaque elle-même, employée pour écrire la langue arabe et les langues étrangères, comme nous employons les lettres latines pour écrire le français, l'espagnol, l'anglais et d'autres.



9.- II. ALPHABET SYRIAQUE

Nom des lettres	Forme cursive	Forme estrangéli	Valeur phonétique	Transcription	Valeur numérique
Alap	ܐܠܦ	ܐ	Aspiration légère ou nulle	,	1
Beth	ܒܬܐ	ܒ	B français : Bateau	B	2
Gamal	ܓܡܠܐ	ܓ	G dur : Ga, Go, Gui	G	3
Dalath	ܕܠܬܐ	ܕ	D français : Donner	D	4
Hé	ܚܐ	ܚ	H aspirée légèrement	H	5
Ouaou	ܘܐܘܐ	ܘ	Ou, consonne : W	OU	6
Zaïn	ܙܝܢܐ	ܙ	Z français : Zéro	Z	7
Heth	ܚܬܐ	ܚ	H fortement aspirée : ܚ ar.	H	8
Teth	ܬܬܐ	ܬ	T emphatique : ܬ arabe	T	9
Iodh	ܝܕܐ	ܝ	I consonne : Y	I.Y	10
Kap	ܟܦܐ	ܟ	K français : Kermès	K	20
Lamadh	ܠܡܕܐ	ܠ	L français : Lac	L	30
Mim	ܡܡܐ	ܡ	M français : Mer	M	40
Noun	ܢܢܐ	ܢ	N français : Nacre	N	50
Semkath	ܫܡܬܐ	ܫ	S français : Sacré	S	60
"Ê ou Aïn	ܐܝܢܐ	ܐ	Gutturale forte : ܐ arabe	,,	70
Pé	ܦܦܐ	ܦ	P français : Paris	P	80
Sadhé	ܨܨܐ	ܨ	S emphatique : ܨ arabe	S	90
Kop	ܩܩܐ	ܩ	K emphatique : ܩ arabe	K	100
Rech	ܪܪܐ	ܪ	R français : Rire	R	200
Chin	ܫܝܢܐ	ܫ	Ch français : Chine	Ch	300
Taou	ܬܐܘܐ	ܬ	T français : Tapis	T	400

III.- REMARQUES SUR LA CONFORMATION DES LETTRES

10.— Toutes les lettres de l'Alphabet se lient dans l'écriture avec la lettre qui les précède. Ex.

11.— La plupart se lient aussi avec la lettre qui les suit, sauf les huit lettres que voici : **2. 3. 7. 8. 9. 10. 11. 12.**

Ex.

12.— Les trois lettres : *Kap, Mim, Noun* ont deux formes, dont l'une est spéciale à la finale des mots et se peint comme suit : 1° *Kap* :

2° *Mim* :

3° *Noun* :

13.— Le *Sâdé* prend la forme

14.— Le *Taou* peut s'écrire : Ex. Le *Taou* combiné avec *Alap*, prend à la fin des mots les formes suivantes :

15.— Le *Lamadh* se combine comme suit avec *Alap* :

16.— *Iodh final*, après prend parfois la forme d'une virgule. Ex.

CHAPITRE II

Voyelles — Diphtongues

17.- I. VOYELLES (اَؤُؤُ)

Nom des voyelles	Forme des voyelles	Valeur phonétique	Exemples
Pihāḥa	فِهْهَ	— ^h —	A clair, léger رِبَّان , rabban
Zkāpa	زَكَّطْ	— ^h —	A obtus, grave رِبَّان , gaouāia
Zlāma pchika	زَلَمَ پچیکا	— ^h —	E muet, léger, چِلَّہ , chella
Zlāma kachia	زَلَمَ کچیا	— ^h —	È fermé, grave ہِرَہ , herè
Hwāṣa	هَواصا	— ^h —	I français کھیل , chkil
Rwāṣa	رَواصا	— ^h —	Ou français تورا , toura
Rouāḥa	رواها	— ^h —	O français کُپا , kopa

18.— La notation des voyelles dans l'écriture syriaque n'est entrée en cours qu'au VIII^e siècle de notre ère.

19.— Les voyelles syriaques ne diffèrent point par la quantité, mais seulement par la légèreté ou la gravité.

20.- Les voyelles légères sont : *Pthâha* et *Zlâma pchika*.
Toutes les autres sont graves en Soureth.

21. — En syriaque, les voyelles légères ont cette particularité que, ne pouvant fermer une syllabe par elles-mêmes, elles doivent être suivies d'une consonne muette, ou, si cette consonne est vocalisée, ils la redoublent. Ex. ܬܪܦܐ *tarpa*, feuille — ܠܬܝܬܐ *hattâia*, pêcheur — ܫܠܬܐ *selka*, betterave — ܫܬܬܐ *settara*, appui.

22.- Pour le *Zlama pchika* ($\frac{1}{n}$) il n'y a pas d'exception à la règle du redoublement.